

'Le Bon Larron'

Bulletin de liaison de la Fraternité des Prisons

Fondateur : Père Yves Aubry

N° 42 – Décembre 2013

"Le roseau ployé, il ne le brisera pas" (Isaïe 42,3)

« Prier à deux, c'est prier à trois ! »



Editorial

de

Michel

Foucault,

Président

de

la

Fraternité

Le conseil de Mgr Brincard lors du week-end 2012 était clair : « revenez régulièrement à la charte de la Fraternité, et vous serez sûrs d'être fidèles à sa vocation. »

Quels sont ces objectifs ?

- Annoncer à temps et à contre temps la Parole du Seigneur.

- L'annoncer de telle sorte que les détenus découvrent, de manière persuasive et vibrante, la proposition d'amour, de tendresse et de pardon du Christ Ressuscité.

- Accompagner en chaque détenu l'éclosion et le développement de cette Parole.

- Annoncer aussi cette Parole à tout le peuple chrétien.

La charte rédigée par le Père Aubry précise ensuite les moyens

de les atteindre. « La prière, qu'elle soit individuelle ou en groupe est un moyen divin et privilégié du Bon Larron. "Demandez et vous recevrez" nous dit l'Écriture. Si l'on souhaite que la Parole de Dieu puisse être annoncée dans les prisons et reçues par les détenus, il faut en demander la grâce au Seigneur. »

Il n'est donc pas surprenant que la Fraternité fasse une telle place à la prière et à l'adoration. Tous les membres sont invités à susciter la création de groupes de prières. L'article de François Broustet nous rappelle toutes les formes proposées. J'insiste ici sur l'importance de la prière collective. En effet, Jésus a lui-

même dit aux apôtres « Si deux d'entre vous se mettent d'accord ici, sur terre, pour demander quoi que ce soit, mon Père dans les cieux fera qu'ils l'obtiennent. Car dès que deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là au milieu d'eux. » (Mat.18, 19-20).

N'hésitez donc pas à vous constituer en groupe de prière avec un ami ou à impliquer dans nos intentions de prière un groupe auquel vous participez. Jésus lui-même sera avec vous pour présenter votre prière à notre Père !

Il y a actuellement une trentaine de groupes. Ils devraient être 192, un par prison ! Un en appui à chaque équipe d'aumônerie !

Lors de notre pèlerinage, pendant le trajet entre Montligeon et Chartres, les pèlerins ont entendu le témoignage d'Ismaël, prêtre franco-algérien. Il nous a fait découvrir l'intensité de la vie

spirituelle musulmane qui est rythmée, comme celle des moines, par la prière 5 fois par jour.

Ceci nous incite à réfléchir sur l'évolution du pèlerinage pour que le maximum de membres de la Fraternité puisse bénéficier de ce temps fort de ressourcement.

Nous comptons sur vous pour nous donner votre avis. Remplissez le questionnaire de ce bulletin et retournez-le à la Fraternité. Une synthèse de vos avis et des propositions vous seront présentées lors de notre prochaine rencontre nationale. Réservez-en dès maintenant la date sur votre agenda : les 29 et 30 mars à Paris.



Dernières nouvelles d'Auffargis

Ambiance renouvelée à Auffargis, avec les arrivées de **Guy et de Thierry** : 'Bienvenue' à tous les deux !

Tous nos vœux pour que cette nouvelle étape leur fasse chaud au cœur, et leur donne un nouveau plein d'amour fraternel et de courage pour redémarrer dans la vie !

Un grand merci à Fabien, qui, étant en fin de congé maladie, a préparé avec autant de soin, et un talent remarquable le repas de bienvenue du dernier arrivé ! Et qu'un 'jeune ancien' comme Gérard ait choisi d'être là ! La maison, actuellement, est au complet. Mais Robert attend une place à la sympathique résidence du Perray, où Gérard est heureux.

Donc, **si l'un de vos correspondants est proche de la sortie** - et en recherche, qu'il n'hésite pas à prendre contact avec nous !



Fraternité du Bon Larron : on en parle... un coup de pouce de l'Esprit Saint?

Notre Président a été invité récemment à une émission "la Voix est libre" de Radio Notre-Dame avec Fr Henri Namur et Fr David Vem, l'un et l'autre prêtres franciscains et aumôniers à la prison de la Santé. Le thème était : « *Comment humaniser les prisons ; qu'apporte la religion aux détenus ? Peut-elle les aider à s'en sortir et se trouver un nouveau chemin ? Quels objectifs nourrit-elle: évangélisation, accompagnement spirituel ?* »

Vous pouvez réécouter l'émission : <http://radionotredame.net/emission/la-voix-est-libre/28-10-2013/>.

Nous souhaitons aussi remercier tous les médias qui, cette année, ont bien voulu encourager notre mission en accordant un article à notre Fraternité. Un nombre important de demandes, notamment de correspondances, s'en est suivi ! ... Aidons-nous à les aider ! Bravo ! Merci !

Colloque 'Le fait religieux en prison'

Quelques uns d'entre nous ont participé au colloque 'Le fait religieux en prison', organisé à Sciences Po par l'Administration pénitentiaire, et clôturé par Madame Taubira.

Il est intéressant de constater le nombre important de thèses de doctorat commandées par le gouvernement sur ce sujet... Mais peut-on vraiment changer quelque chose positivement pour l'homme détenu, si l'on ne touche pas son cœur ? Madame Taubira, constatant la bonne volonté générale des participants des différentes religions, leur a demandé d'une certaine manière de 'semer non pas vraiment la bonne parole', sacrosainte laïcité oblige... mais de redonner confiance et espoir à nos compatriotes... Pour nous, la réponse à ce message passe par la prière !

Parmi les nombreux éléments de recherche mentionnés pour tenter d'améliorer l'efficacité du séjour en détention, les efforts effectués dans les prisons britanniques, et notamment la **justice réparatrice** ont été mentionnés.



La Fraternité des Prisons d'Angleterre/Pays de Galles, membre de la Fraternité internationale des Prisons (Prison Fellowship International), fait un beau travail avec des détenus sur cette question, dans le cadre du programme Sycomore (Le dessin ci-contre est l'œuvre d'un détenu volontaire de ce programme).

Voici une nouvelle idée pour relancer la collaboration qui a été la nôtre dans le passé !... Avis aux amateurs !

Avis à nos donateurs

Les reçus fiscaux des dons 2013 seront postés en février 2014.
Merci à tous !

Prions sans cesse !



François Broustet a achevé son mandat de Président... mais il a tout de suite pris son bâton de pèlerin pour réveiller les priants à travers la France ! N'hésitons pas à faire appel à lui pour lancer un nouveau groupe, et avancer dans la direction donnée par notre Fondateur : 'une prison, un groupe de prière' !

Pourquoi prier ? Dieu ne connaît-il pas tous nos besoins ?

Le Christ prie souvent et longuement son Père dans l'Évangile, quelquefois une nuit entière, par exemple avant de choisir ses apôtres.

Il nous indique aussi que nous devons demander, et nous recevrons, non pas une pierre ou un serpent, mais ce qu'il y a de meilleur pour nous.

Il y a dans la prière comme un mystère de communication : Dieu attend que nous exprimions notre demande. Le Christ, avant de guérir, pose la question : 'que veux-tu ?' Le Christ exauce ceux qui demandent avec persistance, comme l'aveugle Bartimée.

Dieu respecte notre liberté, et attend que nous exprimions ce que nous lui demandons. Où serait notre liberté si nous étions automatiquement sauvés et exaucés ?

Le deuxième mystère de la prière, est que nous pouvons prier pour les autres, soit qu'ils n'aient pas la foi, soit qu'ils répugnent à entrer dans le combat spirituel qui accompagne toujours la prière, car le démon est agacé par nos prières.

Il y a aussi dans la prière un mystère de foi et de patience : nous ne verrons pas toujours les résultats de nos prières. Dieu peut nous répondre de façon surprenante.

Nous aussi au « Bon Larron », nous sommes invités à intercéder pour ceux qui ont été égarés par les esprits mauvais : 'Père, pardonne-leur, ils ne savent pas ce qu'ils font'. 'Esprit Saint, viens éclairer leur âme' !

L'Église au cours des siècles a pris une voie royale : faire présenter nos requêtes par l'intercession de la Vierge Marie. Son Fils l'écoute de manière privilégiée. Et, dans

ses multiples apparitions, elle confirmera toujours la puissance de son intercession quand on la prie.

Notre mission de prière pour le monde carcéral peut se concrétiser dans différents engagements :

- Participer à la prière du vendredi midi, (un notre Père, trois je vous salue Marie, la prière du père Aubry. (1)

- Prier pendant un an pour un détenu défunt. L'Église nous dit que nous devons espérer la montée au ciel de l'âme pour qui nous prions, et nous-même nous recevrons des grâces spéciales. (1)

- Correspondre avec un prisonnier. Au « Bon Larron », correspondre veut dire écrire - et aussi prier pour lui. Nous sommes souvent sidérés par le travail que l'Esprit Saint fait dans le cœur de celui pour qui nous prions.

- Faire partie d'un groupe de prière. Dieu sera au milieu de nous dès que nous serons réunis en Son Nom. Cette démarche soutient à la fois les détenus, la mission des équipes d'aumônerie, et notre propre vie spirituelle. (cf Ci-dessous, nouveau groupe à Uzerche)

N'hésitons pas à proposer à l'aumônerie de la prison la plus proche de prier aux intentions concrètes qu'ils voudront bien nous confier.

Vous pouvez vous inspirer des intentions trimestrielles qui vous sont envoyées, et, aussi, recevoir 'Groupe de Prière des Prisons de France/Bon Larron', en vous adressant à Ludovic : lebonlarron.vaucluse@gmail.com. Ces intentions émanent souvent de personnes incarcérées, ou de leur correspondant. Elles vous seront envoyées par email.

Si vous voulez constituer un groupe (trois personnes peuvent suffire pour démarrer), prenez contact avec François Broustet : 06 86 45 25 79.

bonlarron.bordeaux@wanadoo.fr

(1) Documents disponibles par mail ou par courrier sur simple demande :

- Engagement de prière du vendredi
- Engagement de prière pour un détenu défunt
- Guide d'organisation d'un groupe de prière
- Chapelet pour les prisonniers

Rencontre d'un groupe fidèle à Clairvaux

A Jésus, par Marie, par Fr. Pierre-Marie Moal

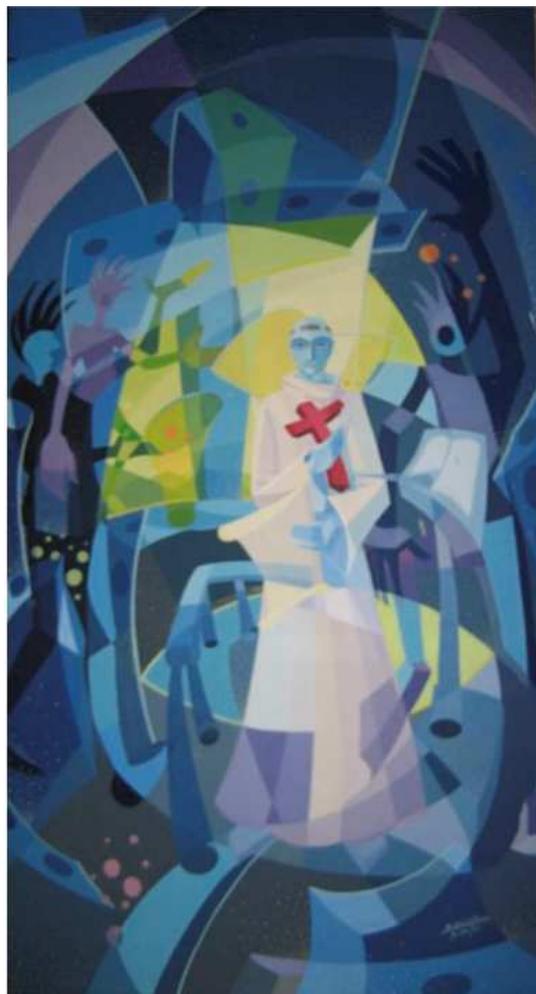
A l'occasion du Festival musical de Clairvaux, notre petit Groupe de prière, né en 2000, en la fête de St Benoît, a eu la joie de recevoir plusieurs membres actifs du Bon Larron, autour de notre accompagnateur spirituel, le Père Patrick du St Rosaire.

Après l'accueil, selon notre habitude, nous avons médité, avec l'aide de textes de St Bernard, quelques mystères du Rosaire. Puis, à la Chapelle Sainte Anne, qui jouxte la prison, le Père Patrick a célébré l'Eucharistie, pour nous, et quelques personnes venues nous rejoindre : en la fête de St Matthieu l'évangéliste qui a révélé cette Parole fulgurante de Jésus, **« J'étais en prison, et vous êtes venus à Moi ! »**

S'ensuivit une visite au cimetière où ont été enterrés des dizaines de détenus morts en prison pendant la guerre (1941-43), accompagnés par le nouvel aumônier (laïc) de la prison, prêt à présenter Le Bon Larron à l'aumônerie.

Dimanche matin, Eucharistie suivie de la visite des anciens bâtiments du monastère fondé par St Bernard en 1115 et utilisés comme prison entre 1808 et 1970. (Depuis, les 150 détenus de la Centrale, vivent dans des bâtiments modernes). En 1850, on y compta jusqu'à 3500 détenus, hommes, femmes, enfants, vivant dans des conditions parfois épouvantables.

L'après-midi, rencontre avec les religieuses de la Fraternité saint Bernard qui accueillent les familles des détenus. Pour finir, dans le magnifique dortoir des convers du 12ème siècle, grand concert clôturé par une création originale de paroles de détenus mises en musique par le compositeur Philippe Hersant (1). Notre groupe se réunit habituellement le 3e mardi du mois.



St Bernard de Clairvaux
Œuvre d'un détenu allemand 1976
Chapelle Ste Anne, Centre de détention

(1) <http://www.franceculture.fr/emission-sur-les-docks-«-clairvaux-la-voix-des-longues-peines---instants-limites-»-2013-11-18>
<http://www.franceculture.fr/emission-sur-les-docks-«-clairvaux-la-voix-des-longues-peines-metamorphose-»-2013-11-19>

Un nouveau groupe de prière Bon Larron est né, à Uzerche !

« Là où le péché abonde, la grâce surabonde ! »

Première prière du "Bon larron" ce lundi 19 novembre, à 9h, à l'église Notre Dame d'Uzerche. Nous avons prié tout particulièrement pour Birham, 22 ans, qui a "pété les plombs" et a agressé un gardien récemment. Il a été conduit à l'asile psychiatrique de la Cellette, avant son transfert à la prison de Poitiers Vivonne.

Nous avons aussi médité les intentions de prières proposées par la Fraternité et nous réalisons combien cette communauté d'intentions, portées en groupe, nous aide et nous fortifie ... Nous ne nous sentons plus seuls !

Nous rendons grâce au Bon larron qui a permis ce groupe de prière.

**Monique, Jean, Dorothee, et, en union de prière avec nous :
Laurence (de l'équipe d'accueil des familles), Charles (médecin), Eric (visiteur).**



Message de notre Pape François

« Une justice d'espérance et de réconciliation ! »

Telle est l'exhortation du Pape au Congrès national des aumôniers de prison italiens, le 23 octobre : « S'il vous plait, dites-leur que je prie pour eux, je me soucie d'eux, je prie le Seigneur et la Vierge afin qu'ils puissent surmonter avec succès cette période difficile de leur vie. [...] Le Seigneur est à leurs côtés, Il ne reste pas en dehors de leur cellule, en dehors de la prison, Il est à l'intérieur : Il est là, pleurant avec les prisonniers, travaillant avec eux, espérant avec eux. »

Quand il était à Buenos Aires, le Pape François recevait des lettres de détenus, et il n'a jamais hésité à les visiter. Encore maintenant, il s'interroge : « **Pourquoi lui est-il là et pas moi ?** Ai-je tellement plus de mérite que lui ? » Le Saint Père déplore d'ailleurs les injustices qui permettent de punir facilement les plus faibles tandis que « les gros poissons, eux, nagent librement dans l'eau. » Contre l'amertume, la révolte, la désespérance, le Pape François encourage les aumôniers à témoigner par leur mission de la proximité du Christ, à rendre visible la présence du Seigneur entre les murs. C'est en confiant les aumôniers et les prisonniers à la Vierge que le Saint Père a conclu son intervention : « Elle est la mère de chacun d'entre nous et de tous ceux qui sont en prison. »

La correspondance, par Odile Bastide

C'est la relation avec le détenu la plus à notre portée (après la prière). Tout le monde ne peut, ou ne veut, être visiteur. Mais on note actuellement un élan magnifique de bénévoles qui se proposent d'assurer une correspondance régulière, amicale et spirituelle avec la personne qui leur est attribuée – qu'ils n'ont pas choisie, mais qu'ils acceptent avec confiance, et une grande générosité. Un grand merci à tous !

Même des très jeunes se proposent d'écrire (collégiens, lycéens). A ceux-là, nous proposons de former un petit groupe autour d'un adulte référent (équipe d'aumônerie, de scoutisme, de classe, si le professeur est d'accord). Chacun écrit le message qu'il veut faire passer dans un envoi collectif, une à deux fois par mois.

Parmi les nouveaux correspondants, on note aussi des étudiants, et jeunes adultes (21 ans minimum). C'est réconfortant, quand on sait que la 1ère génération levée par le Père Aubry arrive maintenant à un âge avancé, quoique souvent encore assez vaillante et enthousiaste (Ce sont les fruits visibles de cet engagement !)

Sur le plan pratique, nous rappelons à nos correspondants que leur anonymat est protégé par le choix d'un pseudonyme, que leur adresse ne figure pas sur le courrier des détenus qui envoient leur réponse au secrétariat d'Auffargis.



Par ailleurs, il est conseillé de ne pas **envoyer de colis aux détenus**. Nous avons constamment des retours de colis refusés. Une solution peut parfois être de passer par l'aumônerie... Une autre est de demander à votre détenu de demander une permission spéciale, et de n'envoyer votre colis que lorsqu'elle a été accordée. En fin d'année, chaque détenu peut recevoir un colis, mais un seul... Vous devez voir avec lui si sa famille lui en envoie un ou non.

Si vous désirez envoyer à votre correspondant un petit don en argent pour 'cantiner', ou à l'occasion de Noël, deux possibilités :

- Lui dire de demander les références bancaires du Trésorier payeur de la prison, et nous lui ferons un virement du montant du chèque que vous nous aurez adressé pour lui.

Nous pouvons aussi faire un mandat cash au nom du Bon Larron, de votre part.

Dans les deux cas, vous pourrez obtenir un reçu fiscal.

Que ces fêtes de Noël qui approchent soient pour tous, correspondants et détenus, une occasion d'échanges réconfortants, amicaux et spirituels, dans ces moments peut-être les plus difficiles à vivre pour un être isolé, privé de sa famille.

Un ex détenu, accueilli à Auffargis à sa sortie de prison nous dit sa joie incroyable à la perspective de passer un Noël enfin libre, après toutes ces années d'enfermement.

Le pèlerinage annuel Soligny, Montligeon, Chartres 2013, avec Frédéric Ozanam !

Tout semblait commencer sous un jour sombre, des absences regrettées, un temps peu favorable... mais, tous, nous sommes rentrés le cœur en fête !

Témoignage de Valérie

Samedi, 7 heures du matin, près de la gare Saint Lazare, il fait nuit, froid. C'est agréable de s'installer dans le car.

Après un arrêt à Versailles, nous voici à Jouars. Dans la chapelle, le petit nombre de participants m'étonne : nous sommes moins nombreux que les bannières. Les laudes commencent. On s'accroche, dans la confiance. Ce pèlerinage, j'ai voulu y participer, pour m'ancrer dans la Fraternité. Voici en effet plusieurs mois que j'échange des lettres avec le détenu que le Bon Larron m'a confié.

Fin des laudes, nous sortons de l'église. Ah, ça se précise, des arrivants se joignent à nous. Le car se remplit, c'est rassurant : un « pélé » à quinze, ça me laissait un doute. Voici la Trappe de Soligny. Tous réunis dans la salle pour le repas, nous sommes nombreux. En début d'après-midi, les courageux prennent le départ pour une bonne marche (15 km). Tandis que nous visitons l'abbaye. Puis, nous nous rendons à Montligeon. Cette grande basilique au milieu de nulle part m'étonne. Le silence, la beauté de ce site consacré aux âmes du Purgatoire invite au recueillement. L'esplanade est déserte, une profonde impression de paix règne. Le froid qui sévit fait goûter chaque instant jusqu'au moment où, au coucher du soleil, il faudra rentrer.

21 heures, la messe à la chapelle du Bon Larron. C'est émouvant de voir que la Fraternité a sa place dans la basilique consacrée au salut des âmes, la statue du Bon Larron en croix est très belle, nous prions pour les détenus défunts et aussi pour les victimes, qu'il ne faut pas oublier. La journée se termine par un temps d'adoration, fin de cette première journée.

Dimanche matin, les laudes dites, nous partons pour Chartres. Le Père Ismaël retient l'attention de tous les participants par le témoignage de ses contacts avec des musulmans convertis au christianisme ou inversement, de jeunes chrétiens attirés par l'Islam.

L'après-midi se passe dans cette belle cathédrale de Chartres, magnifique sous les rayons du soleil. Lors de la visite organisée de la crypte nous remontons le temps : le puits où étaient précipités les chrétiens fait frémir...Après une messe aux chants enlevés, c'est le moment solennel de la consécration au Coeur immaculé de Marie. Puis il faut songer au départ : des amitiés se sont nouées, les temps de prière m'ont fortifiée dans mon engagement auprès de mon correspondant.



Message du Père Patrick, lors de son homélie à Montligeon

Je constate que depuis quelques années certains membres du Bon Larron, dont certains, fidèles de la première heure, font le choix délibéré de ne plus venir à ce pèlerinage de Montligeon Chartres, parce qu'ils ne sont pas d'accord avec les orientations prises par le Bon Larron depuis la mort du Père Aubry, de développer la dimension de la prière à l'adresse des âmes défrites d'anciens détenus, qui ne sont autres que des âmes du purgatoire.

Divers arguments sont avancés :

1er argument : une doctrine dépassée, d'un autre âge, qui n'a pas toujours été une doctrine de l'Eglise, qui, du reste, n'existe pas chez les Orthodoxes.

2ème argument : Le Père Aubry dans toutes ses prédications n'a jamais parlé d'une seule fois du purgatoire. Entre parenthèses, n'ayant jamais rencontré ni vu le Père Aubry, je veux bien le croire.

3ème argument : Les paroles de Jésus au bon larron sur la croix valent pour tous les larrons du monde ; donc : pas de purgatoire possible puisque le Paradis leur est promis le jour même.

Réponse au 1er argument : Cette doctrine n'a rien de ringard. Elle n'est pas dépassée. Une doctrine, par définition, transcende toutes les modes et est valable pour tous les temps. C'est une réalité éternelle dans la pensée de Dieu. Si elle n'a pas été reçue et intégrée par les Orthodoxes, c'est parce qu'elle a été précisée, explicitée et définie deux ans après le grand Schisme d'Orient, c'est-à-dire en 1056. Pour la rendre officielle, le Pape s'est basé sur une tradition vivante multiséculaire portée par des siècles de foi, de prière et de pratique depuis les débuts de l'Eglise et se fondant elle-même sur une réalité, même si le mot n'existait pas. La réalité du purgatoire existait bien avant qu'on ne l'appelle ainsi.

Par rapport au 2ème argument : à supposer que le Père Aubry n'en ait jamais parlé, ce qui reste à vérifier, cela ne veut pas dire qu'il n'y croyait pas. Si le pèlerinage de Montligeon a été couplé avec Chartres après « le départ » du Père Aubry, le Père ne pouvait pas ne pas connaître Montligeon. Situé dans son diocèse d'origine comme centre



international de prière pour les âmes du purgatoire et aussi d'études et de publications sur l'Au-delà et les Fins Dernières (paradis, purgatoire, enfer).

Enfin, 3ème argument : « les paroles de Jésus valent pour tous les larrons de l'Histoire et de la Planète ». Tous ne sont pas de « bons » et « saints » larrons. Loin de là ! Tous, malheureusement, ne se convertissent pas. Tous n'ont pas au moment de leur mort de telles dispositions à l'égard de Jésus et ne bénéficient pas de l'indulgence plénière que Jésus a été le premier de l'Histoire à donner. Même si, là encore, le mot n'existait pas, la réalité était bien présente à ce moment précis. Quelques siècles plus tard, l'Eglise a défini cette doctrine de l'indulgence avec comme fondement biblique cette parole de Jésus. Encore une fois, tous les larrons ne meurent pas dans les mêmes bonnes dispositions : Gesmas (le mauvais larron placé à la gauche de Jésus) en est l'exemple même. A supposer qu'il soit sauvé, donc au Paradis, y serait-il donc allé directement ? Difficile à croire. Difficile à croire qu'il en soit de même pour le bon et le mauvais larron. Si Jésus a dit ce qu'il a dit au bon et pas au mauvais, c'est qu'il y a une raison.

Tous, quelque part, nous sommes des larrons et j'espère, de bons larrons. Nous avons tous, dans nos vies, des lieux de conversion. Le bon larron s'est converti au dernier moment parce qu'il a reconnu Dieu en Jésus, il s'est repenti ouvertement devant la foule de ceux qui crucifiaient Jésus. Dans une vie, il peut y avoir des évolutions, certains pourront s'éloigner et, comme le bon larron se repentir au dernier moment. Et entendre

Jésus leur dire : « aujourd'hui, tu seras avec moi au Paradis » ce sera le plus grand jour de notre vie, celui de la Rencontre avec Jésus au Paradis.

Note au 2ème argument : En fait, après avoir dit tout ce qui précède, on m'a certifié que dans une conversation que la personne en question avait eu avec le Père Aubry à propos de l'un de ses défunts, le Père aurait affirmé sans ambages l'existence du purgatoire.

S'il restait, sinon muet, du moins discret sur la question dans ses prises de paroles en public, sans doute était-ce pour braquer tous les projecteurs sur l'infinie de miséricorde de Dieu dont il devait se sentir poussé à être l'apôtre, et non dans le but délibéré de nier l'existence du purgatoire auquel il croyait par ailleurs, nous l'avons dit. Du reste, sous un autre point de vue, le purgatoire peut être considéré aussi comme une Miséricorde de Dieu à l'égard du pécheur. Et même comme une invention géniale de sa Miséricorde pour celui qui sans cela devrait être coupé à tout jamais de l'amour miséricordieux de Dieu.

Note à la réponse au 3ème argument

On appelle INDULGENCE, la remise de la « peine » réparatrice des conséquences d'un péché préalablement pardonné. Pour l'Eglise, tout péché, même pardonné, entraîne un devoir de réparation de ce qu'il a détruit (par ex : rendre l'argent volé). La réparation est nécessaire pour « voir » définitivement Dieu. Elle devra avoir lieu avant cette rencontre : sur terre ou « au purgatoire ».

« Nous croyons à la vie éternelle. Nous croyons que les âmes de tous ceux qui

meurent dans la grâce du Christ, soit qu'elles aient encore à être purifiées au purgatoire, soit que dès l'instant où elles quittent leur corps Jésus les prenne au paradis comme il a fait pour le bon larron, sont le peuple de Dieu dans l'au-delà de la mort, laquelle sera définitivement vaincue le jour de la résurrection où ces âmes seront réunies à leurs corps (---)

Nous croyons à la communion de tous les fidèles du Christ, de ceux qui sont pèlerins sur la terre, des défunts qui achèvent leur purification, des bienheureux du ciel, tous ensemble formant une seule Eglise, et nous croyons que dans cette communion l'amour miséricordieux de Dieu et de ses saints est toujours à l'écoute de nos prières, comme Jésus nous l'a dit : demandez et vous recevrez. Aussi est-ce avec foi et dans l'espérance que nous attendons la résurrection des morts et la vie du monde à venir «

(Paul VI, 30 juin 1968)

« L'Eglise, dans la fidélité au Nouveau Testament et à la Tradition, croit à la félicité des justes qui seront un jour avec le Christ. Elle croit qu'une peine attend pour toujours le pécheur qui sera privé de la vue de Dieu et à la répercussion de cette peine dans tout « l'être du pécheur ». Elle croit enfin pour les élus à une éventuelle purification préalable à la vision de Dieu, tout à fait étrangère cependant à la peine des damnés. C'est ce que l'Eglise entend lorsqu'elle parle d'enfer et de purgatoire. »

Lettre Recentiores episcoporum synodi de la Cong doc foi du 17/5/1979 à tous les évêques sur les quest concernant l'Eschatologie

Le MOIS DE NOVEMBRE est le mois de l'année qui voit le plus d'âmes de nos défunts être délivrés du purgatoire pour être introduites dans la communauté des Bienheureux et jouir du bonheur sans fin d'être avec Dieu. Pourquoi ?

A cause des diverses commémorations qui occasionnent une recrudescence des messes offertes à leur intention qui font du mois de novembre le « mois des morts », comme on dit.

Grâce aussi, et on le sait moins, aux visites de cimetières qui permettent d'obtenir pour eux, on le sait peut-être encore moins, des indulgences plénières. Ces indulgences permettent précisément cette délivrance et raccourcissent, par le fait même, le temps de purgatoire du défunt en question.

Durant tout ce mois, chaque visite de cimetière où qu'il soit peut permettre l'obtention de cette indulgence pour un défunt de notre choix, à condition d'en avoir l'intention, de s'être confessé et communié dans les 8 jours (qui précèdent ou suivent la ou les visites), de dire un Notre Père, trois Ave et un Gloire au Père pour le défunt, avec en plus, une prière aux intentions du Pape. Le sachant on aurait tort de s'en priver et surtout ... de les en priver. Devoir de charité oblige !

LE PARDON DONNE ET DEMANDE, RECU OU ACCEPTE : CHEMIN PRIVILEGIE POUR GRANDIR, SE RECONSTRUIRE, SE LIBERER ET GUERIR.

Le pardon a le pouvoir de sortir de **l'enfermement** celui dans lequel ses actes et l'attitude de son entourage l'on conduit. Il a le pouvoir de **le remettre debout** en lui **ouvrant un avenir** encore

possible et auquel on se remet à croire, grâce à la parole déliée ... et renouée. Il le fait **se redresser** et lui fait **croire** que tout devient à nouveau possible. Il **restaure** ce qui a été détruit par la faute et **guérit** ce qui a été blessé. Il montre et se montre à lui-même que le mal n'a pas le dernier mot (dans sa vie) mais qu'il reste **capable du bien** et que c'est ce bien qui doit avoir le dernier mot, qui doit triompher du mal. Et qu'aucun mal n'est assez grand et abominable pour ne pas pouvoir, en étant pardonné, être dépassé et supplanté par le bien. Il montre et se montre à lui-même que, tout criminel qu'il est, il garde en lui une capacité au bien que nul de ne peut et ne pourra lui enlever ; que nul ne peut et ne pourra l'empêcher de déployer. Aussi lourd soit son passé ou son péché.

« Le pardon est un sommet de la prière chrétienne (IL) témoigne que dans notre monde, l'amour est plus fort que le péché. Les martyrs, d'hier et d'aujourd'hui portent ce témoignage de Jésus. Le pardon est la condition fondamentale de la Réconciliation, des enfants de Dieu avec le Père et des hommes entre eux. Il n'y a ni limite ni mesure à ce pardon essentiellement divin. » (CEC n°2844)

« Dieu (...) nous a confié le mystère de la Réconciliation (...) **nous vous en supplions au Nom du Christ, laissez-vous réconcilier avec Dieu** ». (1Cor5,18-20) et (Mat 5, 23-24)

Voir catéchisme de l'Eglise Catholique n°2838 à 2845

Voir aussi Mat 5,43-44 ; Mat 6, 14-15 et Mat 18, 21-22, 35, Mc 11, 25, Lc 17,3-4, 1Jn4, 20

Biographie de Frédéric OZANAM (1813-1843) par Mgr Lacrampe

'Voir dans chaque personne le visage du Christ blessé'



« Un saint patron n'est pas une enseigne banale pour une société, c'est un type qu'il faut s'efforcer de réaliser, comme lui-même a réalisé le type divin de Jésus-Christ. C'est une vie qu'il faut continuer, un cœur auquel il faut réchauffer son cœur, une intelligence où l'on doit chercher des lumières ». Ainsi s'exprimait Frédéric Ozanam, un laïc, père de famille, fondateur, à 20 ans de la Société St Vincent de Paul, béatifié par Jean-Paul II le 22 août 1997. Manifestant une foi ardente et une charité inventive, Frédéric Ozanam a inspiré à l'Eglise des XIXe et XXe siècles, et à celle de notre siècle aussi, un souffle de renouveau. Il est de ces figures que brûle passionnément le feu de l'amour et de la charité.

Au plus profond de son âme, il a vécu la souffrance de celui qui voudrait mettre fin à toute la misère du monde, parce qu'elle est insupportable pour tout chrétien et tout homme de bien. De son vivant, il rêvait « d'enserrer le monde dans un réseau de charité ».

Aujourd'hui, il invite à voir dans chaque personne le visage du Christ blessé : « Vous êtes pour nous les images sacrées de ce Dieu que nous ne voyons pas et, ne sachant pas l'aimer autrement, nous l'aimons en vos personnes. » Je garde précieusement cette réflexion. Elle souligne que le sens de Dieu et celui de l'homme, c'est tout un : l'homme, sa liberté et sa dignité respectées. Humanité, liberté, dignité, respect de l'amour, fraternité universelle, don de soi, voilà des valeurs fondamentales du christianisme qui tenaient tant à cœur à Frédéric Ozanam, valeurs qui sont autant de points d'ancrage pour notre temps. C'est là un chemin de spiritualité qui nous convie à une conversion permanente à la charité, à la solidarité, au don.

Quelques citations de Frédéric OZANAM

« J'ai dit déjà plus d'une fois que le christianisme n'a point fait l'humanité, mais qu'il l'a refaite ; il ne crée pas, il transforme. L'homme existe, mais sous la loi de la chair ; la famille, mais sous la loi du plus fort ; la cité, mais sous la loi d'intérêt. Le christianisme réforme l'homme par la renaissance de l'esprit ; la famille, par le droit des faibles ; la cité, par la conscience publique »

« Vous m'avez toujours connu passionné pour la liberté, pour les conquêtes légitimes des peuples, pour les réformes... pour ces dogmes d'égalité et de fraternité qui ne sont que l'avènement de l'Évangile dans le domaine temporel ».

« L'humanité de nos jours me semble comparable au voyageur dont parle l'Évangile : elle aussi, tandis qu'elle poursuivait sa route dans les chemins que le Christ lui a tracés, elle a été assaillie par des ravisseurs, par les 'larrons' de la pensée, par des hommes méchants qui lui ont ravi ce qu'elle possédait : le trésor de la foi et de l'amour ; et ils l'ont laissée nue et gémissante et couchée au bord du sentier. Les prêtres et les lévites ont passé, et cette fois, comme ils étaient des prêtres et des lévites véritables, ils se sont approchés de cet être souffrant, et ils ont voulu le guérir. Mais, dans son délire, il les a méconnus et repoussés. » (lettre du 23 février 1835 à Léonce Currnieri)

« La liberté politique, aussi bien que la liberté morale, consiste, non pas dans l'absence, mais dans l'intelligence de la loi. Si l'homme est libre, c'est qu'au lieu de subir, à son insu, l'impulsion fatale d'une force extérieure, il se détermine spontanément, à la lumière d'une loi qu'il porte en lui-même et qu'il nomme conscience. » (inauguration du cours de droit commercial, 1839)

Pour en savoir plus sur Frédéric Ozanam :

Mireille Beaup, *Frédéric Ozanam. La sainteté d'un laïc, Parole et Silence 2003, 142 p.*

Le témoignage du Père Ismaël

Recevons avec ce témoignage, cette vision « portée de l'intérieur » sur l'ISLAM que nous donne notre frère Ismaël, prêtre de la communauté Saint Jean, issu par son père kabyle de cette tradition, quitte à « revoir » certaines de nos « positions » ou certains préjugés.

Le Père Ismaël s'est rendu disponible « au pied levé » pour nous accompagner durant tout le pèlerinage à Montligeon-Chartres. Qu'il en soit vivement remercié !



Mon père et ma famille paternelle sont musulmans. Celui-ci a accepté que ma mère, catholique, nous fasse baptiser et nous éduque dans la foi catholique. Voici 25 ans, je suis rentré chez les frères de Saint Jean et ma première mission s'est effectuée au Sénégal, pays déjà à majorité musulmane. Depuis 7 ans, mon premier champ d'apostolat est l'Algérie.

Vous tous, du Bon Larron, vous êtes particulièrement concernés par l'Islam, car la population carcérale musulmane est très nombreuse en France. Je vous recommande 2 livres remarquables :

- « Aspects intérieurs de l'islam », par le Père Jean Abd El Jalil (à trouver en bibliothèque, car non réédité, ou d'occasion sur internet). L'auteur est issu d'une grande famille musulmane marocaine, converti, devenu franciscain, ami de Paul VI, principal artisan de la section sur l'islam du document *Nostra Aetate* du concile Vatican 2.

- « Share your faith with a Muslim » du Pasteur Charles R. Marsh missionnaire durant près de 40 ans en Algérie et en Mauritanie, des années 20 aux années 60, après avoir appris les dialectes arabe et berbères de ces régions.

Le Pasteur Marsh nous explique que les musulmans sont très affectifs, qu'ils ont une grande sensibilité religieuse... Il est essentiel qu'ils se sentent respectés et aimés. C'est pourquoi, il nous faut nous purifier de nos préjugés et de nos peurs, mais aussi puiser cet amour dans le Christ, lui demander comment les rejoindre et les toucher, avancer dans le Coeur de Jésus, pour être un instrument du Saint Esprit.

En ce 50ème anniversaire de Vatican II, il nous faut reprendre ce que le Concile Vatican 2 nous en dit : « L'Eglise regarde aussi avec estime les musulmans, qui adorent le Dieu un, vivant et subsistant, miséricordieux et tout-puissant, créateur du ciel et de la terre, qui a parlé aux hommes. Ils cherchent à se soumettre de toute leur âme aux décrets de Dieu, même s'ils sont cachés, comme s'est soumis à Dieu Abraham, auquel la foi islamique se réfère volontiers. Bien qu'ils ne reconnaissent pas Jésus comme Dieu, ils le vénèrent comme prophète ; ils honorent sa Mère virgine, Marie, et parfois même l'invoquent avec piété. De plus, ils attendent le jour du jugement, où Dieu rétribuera tous les hommes ressuscités. Aussi ont-ils en estime la vie morale et rendent-ils un culte à Dieu, surtout par la prière, l'aumône et le jeûne » Nostra Aetate N 3.

Lumen Gentium N 16 précise que « le dessein de salut enveloppe également ceux qui reconnaissent le Créateur, en tout premier lieu les musulmans qui professent avoir la foi d'Abraham, adorent avec nous le Dieu unique, miséricordieux, futur juge des hommes au dernier jour. »

Le Concile ne dit pas seulement que nous reconnaissons le même Dieu mais que nous sommes unis dans l'expérience de l'adoration du Dieu unique ! (« Ils adorent avec nous ...»). Avouons que nous sommes encore loin de cette prise de conscience et de ses conséquences ... Presque toute la théologie dite « naturelle » nous est commune. Nous nous appuyons sur le même socle : Foi en un Dieu Unique,

créateur de tout, infiniment bon et tout puissant, Provident et Miséricordieux. Par ailleurs, cette théologie, dite « naturelle », c'est-à-dire accessible à la raison, comprend l'existence des anges et de leurs missions prophétiques

Cependant, il existe des différences importantes : les causes secondes sont radiées puisque dans l'islam, Dieu est cause de tout, du bien comme du mal, et la conception de la prédestination est totalement arbitraire, puisque Dieu pourrait envoyer des justes en enfer et des injustes au paradis. En outre, l'islam prétend aussi assumer et reprendre toutes les révélations antérieures, juives et chrétiennes.

Mais la structure de la vie de prière, quotidienne, quasi monastique, avec l'appel à la prière 5 fois par jour, à heures fixes, enracinées dans l'adoration, me semble une grande force. C'est une structure du temps qui structure la personne humaine, et cette exigence séduit un certain nombre de nos contemporains, même des chrétiens.

Enfin je voudrais dire quelques mots sur les conversions récentes de musulmans au Christ. Toutes les tentatives de l'Eglise catholique pour évangéliser les musulmans durant des siècles se sont soldées par des échecs, au point que les musulmans paraissaient quasiment impossibles à convertir... Mais, depuis environ 15 ans, l'Esprit Saint... fait le travail. Lui-même ! Il y a partout, même en Arabie, des centaines et des milliers de conversions, mais surtout en Algérie, qui a le privilège d'être le seul pays arabo-musulman où la liberté religieuse est reconnue par la loi (ce qui permet officiellement les conversions qui ailleurs sont illégales). Ces conversions se produisent souvent par des songes et des rêves et par l'accès aux chaînes satellitaires chrétiennes de langue arabe qui se sont multipliées ces dernières années. Ces conversions ne sont-elles pas, comme celles des Juifs dits messianiques, un signe eschatologique de la fin des Temps ?

Merci de noter dès maintenant

Le prochain week-end
de la Fraternité du Bon Larron
se tiendra les 29 et 30 mars 2014,
dans les locaux de la Fondation d'Auteuil.

Le thème sera :

« Regard d'amour, chemin de libération »

Bulletin de liaison n°42 – Décembre 2013

Directeur de la Publication :

Michel Foucault

Equipe de rédaction :

Daniel Martin

Elisabeth Vassy

Béatrice Kiener

Editeur :

Fraternité du 'Bon Larron'

4, rue du Pont des Murgers 78610 Auffargis

Tél. : 01 34 84 13 08

secretariat-bon-larron@orange.fr

site : www.bonlarron.org

Dépôt légal : ISSN 2269-5060

Notre enquête : **Votre avis sur le pèlerinage ?**

Le pèlerinage est un moment privilégié de ressourcement spirituel. Pour qu'il soit accessible au plus grand nombre, une évolution est nécessaire. Envoyez nous votre réponse :

Nom : Adresse mail :

Il faut concentrer le pèlerinage sur un jouroui non

Si oui, alterner une année à Chartres, une année à Montligeon.....oui non

Faire coïncider le pèlerinage du Bon Larron avec un pèlerinage nationaloui non

Organiser, en plus, dans l'année, un pèlerinage vers un sanctuaire régional oui non
(Si oui, cocher au dos un pèlerinage de préférence)

Etes-vous prêt(e) à vous impliquer dans l'organisation :

D'un pèlerinage dans votre régionoui non

D'un covoiturage vers le lieu du pèlerinageoui non

Autres suggestions :

.....

.....

Fraternité Le Bon Larron

4 rue du Pont des Murgers, 78610 Auffargis

décembre 2013



Fraternité des prisons "Le Bon Larron"

Intentions de prières du 1^{er} janvier 2014 au 31 Mars 2014

Année A

Janvier 2014

5 janvier : Dimanche de l'Épiphanie. Mt 2, 1-12.
"Ils regagnèrent leur pays par un autre chemin".
Seigneur, tu as voulu te manifester à tous les hommes. Prions pour eux, spécialement pour les détenus. Qu'ils te trouvent et repartent par un autre chemin.

2 janvier : Dimanche du Baptême de Jésus. Mt 3, 13-17
Prions pour les détenus qui se préparent au baptême, pour leurs accompagnateurs (ceux de l'aumônerie, les visiteurs, les correspondants) : que tous soient des lumières pour ceux qu'ils côtoient.

19 janvier : 2^{ème} Dimanche ordinaire. Jn 1, 29-34.
"Voici l'Agneau de Dieu".
Prions le Christ "qui enlève le péché du monde", pour qu'il se révèle dans sa miséricorde à tous les hommes et plus particulièrement aux détenus prisonniers de leurs actes criminels.

26 janvier : 3^{ème} Dimanche ordinaire. Mt 4, 12-23.
Qu'en cette semaine pour l'unité, l'Esprit Saint, source d'Unité et de Communion, souffle sur tous ceux qui veulent faire connaître la Bonne Nouvelle dans le monde carcéral.

Février 2014

2 février : 4^{ème} Dimanche ordinaire. 1 Cor 1, 26-31 et Mt 5, 1-12 (les Béatitudes).
"Dieu choisit ce qui est faible dans le monde"
Seigneur nous te rendons grâce de voir, dans nos rencontres du Bon Larron, que tu choisis aujourd'hui, comme hier, ce qu'il y a de faible dans le monde pour te faire connaître. Nous te prions pour être "pauvre de cœur".

9 février : 5^{ème} dimanche ordinaire. Isaïe, 58, 7-10.
"Si tu dénoues les liens de servitudes... Lumière de midi"
Prions pour que tous les membres du Bon Larron soient imprégnés des paroles d'Isaïe pour les vivre avec leurs frères détenus, leurs familles, et les anciens détenus.

Les pèlerinages signalés par le P. Patrick

- **Sacré-Cœur de Montmartre** : sanctuaire de la Miséricorde. Pèlerinage de la Miséricorde
- **Notre-Dame de Pellevoisin** : (Indre) 1876 : idem
- **Ars** : sanctuaire dédié au Pardon et à la Réconciliation
- **Notre-Dame du Laus** (haute Alpes) : 1664-1709 : sanctuaire dédié au Pardon et à la Réconciliation, grand pèlerinage le 2^{ème} dimanche de Pâques et le dernier WE d'août. Congrès National de la Miséricorde fin août
- **Notre-Dame de la Salette** (Isère) 1846 dédié à Notre-Dame Réconciatrice
- **Paray le Monial** (Saône et Loire) 1689 pour la fête du Sacré-Cœur : pèlerinage des prisons du Cœur (de Jésus)
- **Notre-Dame d'Orcival** (Puy de Dôme) pèlerinage à ND Libératrice des captifs
- **Notre-Dame de la Délivrande** (Calvados) 620 : 15 août ou 8 septembre
- **Notre-Dame de Liesse** (Aisne) pour la délivrance des chevaliers croisés captifs des musulmans en Terre Sainte
- **Notre-Dame du Limon** (Lyon) pour le rachat des captifs

Lieu de pèlerinage que vous aimeriez proposer pour un pèlerinage Bon Larron :

.....

.....

.....

16 février : 6^{ème} dimanche ordinaire. 1 Cor 2, 6-10.
J'annonce la Sagesse de Dieu cachée aux hommes.

Mt 5, 20-37 : "...*que votre oui soit oui...*"

Prions pour que chacun de nous sefforce de suivre toutes les exigences de l'Evangile, source de vrai bonheur.

23 février : 7^{ème} dimanche ordinaire. Mt 5, 38-48.

"Aimez vos ennemis et priez pour ceux qui vous persécutent"

Prions pour tous ceux qui sont rongés par la haine.

Rendons grâce au Seigneur pour tous ceux qui, touchés par la parole du Christ, ont pardonné et "aimé leurs ennemis".

Mars 2014

2 mars : 8^{ème} dimanche ordinaire. Mt 6, 24-34.

"Votre Père Céleste sait ce dont vous avez besoin".

Prions pour tous ceux qui aident les personnes sortant de prison. Que leur foi et leur confiance en Dieu soutiennent leurs actions matérielles et morales.

9 mars : 1^{er} dimanche de Carême. Mt 4, 1-11. La tentation de Jésus au désert.

En ce début de carême, prions pour que tous les chrétiens et spécialement les membres du Bon Larron soient attentifs aux appels de l'Esprit et fidèles aux engagements pris.

Nous te prions Seigneur pour ne pas résister aux appels de l'Esprit, pour ne pas tomber dans la routine, le découragement, le scepticisme devant la puissance du Christ Sauveur.

16 mars : 2^{ème} dimanche de Carême. Mt 17, 1-9. La Transfiguration.

Pour que le témoignage des anciens détenus dont la vie a été transfigurée par la rencontre du Christ, nous soutienne dans nos engagements du Bon Larron.

Prions aussi pour ces témoins de l'Amour du Christ, pour les aider à rester indéfectiblement attachés à cet Amour miséricordieux.

23 mars : 3^{ème} dimanche de Carême. Jn 4, 5-42. La Samaritaine.

Prions pour que tous les détenus assoiffés de bonheur comme tous les hommes, découvrent, comme la Samaritaine, cette source d'eau vive qu'est le Cœur du Christ ressuscité. Que l'Esprit Saint nous pénètre et nous éclaire pour les aider dans cette découverte.

30 mars : 4^{ème} dimanche de Carême. Jn 9, 1-41. Guérison de l'aveugle-né.

Seigneur ouvre nos yeux sur la détresse des pauvres, et particulièrement les "pauvres" en prison qui sont seuls, sans famille, sans correspondants, sans visites... et sans argent pour "cantiner".